

[Text]

Some suggestions were made about interchange of visits and so on. That is excellent. Let us bring the two sides together. Let us be the facilitator as the country in between. Let us continue to bring the Soviet Union and the United States together and do everything we can to add trust and lead to disarmament. But so far I do not think anything has changed, so why are we changing the timeframe? In fact, it has gotten worse. I would like some comments on that.

On the issue of disarmament, how long will it take before the first round of the START negotiations actually results in a treaty? Secondly, how long will it take for the second round to get somewhere so that we have some dramatic change in the submarine, the bomber, the ICBM, and so on? Then, even if we do get say 50% reduction—and we are now down to 5,000 to 6,000 weapons aimed at us—is that the time that we say now we start dismantling NORAD? When can we safely dismantle a simple surveillance and warning system? Because that is all it is. It is not an attack system, it is a simple warning system.

• 1055

When do you take away a warning system? Do you take it away when the gun is no longer pointed at you, or just when you hope it no longer will be pointed at you? I would like some comment on that.

I am taking too long here, Mr. Chairman, but I am a bit confused with Mr. Regehr's comments that, yes, let us continue the early warning capability and surveillance—which is really what NORAD is all about—but somehow do a little more of that on our own and less with them. I am not sure if that is what Mr. Regehr is saying.

How could we afford to do that and keep the system as capable as it is, listening to the costs Mr. Allmand referred to before, \$532 million by us and about \$20 billion by them? How would we keep that system going? Is that not a good deal for us? Why do you want to give that up? We gain tremendously from that.

Lastly, there is this question about the hawks. Surely the strength and unity of NATO was one of the factors that led to the change in Europe. Why not have at least the capacity to know what is going on in space and in threats to North America? Let us keep at least that going until we see significant changes before we alter it.

The Chairman: Before we go to the response, I am looking at my clock. I know Mr. Brewin has a series of questions, and there may be others who want to get on the floor. I am in your hands.

Mr. Reimer has put up four or five questions. If each of our panelists answers, we are into the difficulty of giving adequate time to Mr. Brewin's questions. I want to figure out the process for a moment.

[Translation]

Il a été question d'échanges de visites et d'autres bons procédés semblables. C'est une excellente idée. Essayons de rapprocher les parties. Essayons d'être un intermédiaire. Continuons d'être le lien entre l'Union soviétique et les États-Unis, de faire tout notre possible pour accroître la confiance et faciliter le désarmement. En attendant, si la situation n'a pas changé substantiellement, pourquoi devons-nous modifier la période de renouvellement? En réalité, la situation a empiré. J'aimerais avoir vos explications sur ce point également.

En ce qui concerne le désarmement, combien de temps faudra-t-il attendre avant que la première ronde des négociations START se transforme en traité? Et combien de temps faudra-t-il attendre avant que la deuxième ronde se traduise par des changements importants au niveau du nombre de sous-marins, de bombardiers, de MBI etc.? Même s'il y a une réduction de 50 p. 100 à ce niveau—même s'il n'y a plus que 5,000 ou 6,000 armes tournées vers nous—est-ce suffisant pour que nous commencions à démanteler le NORAD? À quel moment est-il bon de démanteler un simple système de surveillance et d'alerte? Parce que c'est ce que c'est. Ce n'est pas un système d'attaque.

Quand faut-il baisser sa garde? Quand le fusil n'est plus pointé sur soi ou simplement quand on espère qu'il ne le soit plus? Dites-moi ce que vous en pensez, si vous le voulez bien.

Je prends un peu de temps, monsieur le président, mais je ne comprends pas très bien l'observation de M. Regehr voulant que nous maintenions notre capacité d'alerte avancée et de surveillance—c'est-à-dire l'accord du NORAD—mais que nous faisons davantage par nous-mêmes. Je ne sais pas si j'ai très bien compris M. Regehr à cet égard.

Comment pouvons-nous nous payer seul un système aussi perfectionné, compte tenu des coûts mentionnés par M. Allmand, soit 532 millions de dollars pour nous et environ 20 milliards de dollars pour nos partenaires? Comment pourrions-nous faire fonctionner ce système par nous-mêmes? L'arrangement actuel n'est-il pas une bonne affaire pour nous? Pourquoi voudrions-nous y renoncer? Nous y sommes largement gagnants.

Enfin, il a été question des éperviers ou des tenants de la ligne dure. La force et l'unité de l'OTAN ont sûrement été l'un des facteurs qui ont provoqué les changements en Europe. Pourquoi ne nous doterions-nous pas de la capacité de savoir ce qui se passe dans l'espace et d'identifier les menaces pour l'Amérique du Nord? En tout cas, ne modifions rien avant d'avoir constaté des changements importants.

Le président: Avant de permettre au témoin de répondre, j'attire l'attention du comité sur l'heure. Je sais que M. Brewin a une série de questions et que d'autres pourraient réclamer la parole. J'attends vos instructions.

M. Reimer a posé quatre ou cinq questions. Si chacun des témoins y répond, nous ne nous rendrons pas à M. Brewin. J'aimerais savoir comment vous entendez procéder.